

Portrait

Jamais sans ses «scoobies»

«BI... BI... BI-BI !... BI-BI !... BI-BI !...» Sur la carrière du Haras d'Uzès, un curieux entraînement a lieu, ce jeudi 3 novembre. Une cavalière blonde montée sur un imposant cheval noir parcourt la piste. Positionnés autour de l'enclos, une dizaine d'assistants la guident par un signal sonore lorsqu'elle approche : chacun s'est vu affecter une lettre, qu'il doit crier quand vient son tour. L'athlète s'appelle Verity Smith et sa discipline est le dressage, où il s'agit de faire évoluer avec précision et élégance le cheval sur des reprises composées de mouvements classiques et de figures imposées ou libres, à différentes allures et en musique.

Verity Smith, cavalière anglaise non-voyante, s'entraîne régulièrement au Haras d'Uzès. Elle vise les Jeux paralympiques de Tokyo en

pas, la très faible luminosité qu'elle parvient à capter est essentielle pour se repérer. Face à la mobilisation internationale, les organisateurs des Jeux ont finalement annulé le port du bandeau. Alors Verity Smith a la ferme intention de participer à l'édition 2020.

«Au mois d'avril, nous avons diffusé des petites annonces et organisé des apéritifs pour réunir une équipe de bénévoles prêts à m'aider», précise-t-elle avec à son côté sa «manager» et amie, Maura Ebbs. Petit à petit, 25 «scoobies» ont été recrutés - «je les appelle ainsi parce qu'ils sont toujours partants pour un apéro», sourit la sportive. Les bénévoles sont de tous âges et de tous horizons, «la solidarité dont ils font preuve est incroyable, pas un seul ne pratique le dressage, certains n'ont même aucun rapport avec l'équitation», s'étonne Verity Smith. Quelques-uns avaient même peur des chevaux... Le nombre important d'appellants permet une rotation : une dizaine sont mobilisés pour chaque compétition, par exemple lors des récentes épreuves en freestyle d'Equitalyon. Le groupe, informé d'abord, vient de se constituer en association (*Équipe Verity*) pour financer les frais liés à cet accompagnement.

Les «scoobies» sont les yeux de Verity Smith et lui permettent de concourir actuellement face à des cavaliers vus, avec des résultats à la clé : avant



Verity Smith à l'issue de l'entraînement, avec son cheval Kits, une dizaine de «scoobies» et son fidèle chien-guide Uffa.

national, la cavalière devrait bientôt retourner en Angleterre pour d'autres compétitions, et pour préparer avec Laura Tomlinson, cavalière médaillée d'or, les championnats d'Europe. Pour l'heure, les séances au Haras d'Uzès sont précieuses : «mon cheval Kits a besoin de travailler en extérieur, pour se désensibiliser», explique Verity Smith. Agée de 12 ans, Kits est son partenaire depuis 2013. «Au début, ce n'était pas naturel pour lui de courir au milieu des cris, nous avons fait des répétitions avec des hommes de paille pour l'habituer. Aujourd'hui, si un «appelant» oublie de crier

aussi très sensible aux personnes vulnérables. «Si je lui mets un enfant de 5 ans sur le dos, il ne bouge pas. Et je pense qu'il a bien compris que je ne vois pas : il m'est arrivé de venir au boxe et de tendre la carotte du mauvais côté...», raconte avec humour la cavalière. Engagée sur le thème du handicap, elle envisage d'organiser des stages avec Kits et de multiplier les interventions en milieu scolaire pour promouvoir l'équitation. «Mes parents m'ont laissée prendre cette voie pour que je trouve mes limites. Lorsque je suis à cheval, je ne ressens plus la bandeau. Les autres, en revanche,

Elle qui ne jure que par la «positive attitude», ne craint pas les questions maladroites. Elle veut «casser les clichés» et dir adorer d'ouverture d'esprit et les questions très honnêtes des petits.

Verity Smith est également chanteuse (elle a sorti un album en 2014 et à l'occasion des Jeux 2016, le single *Supersonic*). Et auteur : son livre *The Groper's Guide*, pas encore traduit en français, raconte - là encore sur un ton très léger - ses tribulations et sa découverte du monde en tant qu'enfant aveugle.

* Pour rejoindre ou soutenir le «Scooby club», contactez Verity Smith.

Verity Smith, cette Nîmoise qui a refusé d'aller aux jeux paralympiques

DRESSAGE Positive, souriante et battante. Des mots qui qualifient le caractère de Verity Smith. Cette Anglaise, installée à Nîmes depuis 2011, est une grande cavalière dans la catégorie dressage. Aveugle depuis l'âge de 5 ans, elle a plusieurs fois représenté la Grande-Bretagne dans l'équipe d'équitation paralympique. Verity Smith, 43 ans, a pourtant refusé de partir aux Jeux paralympiques de Rio qui ont commencé ce mercredi 7 septembre. La raison : l'obligation pour les cavaliers malvoyants de porter un bandeau noir sur les yeux pendant la compétition (dans la catégorie 3, celle de Verity). Une nouvelle règle introduite par le comité paralympique international et la fédération équestre internationale quelques mois seulement avant les qualifications de janvier pour les Jeux. "Ce bandeau est contraire à l'esprit même des Jeux paralympiques qui ont pour objectif

de lutter contre les stéréotypes et repousser les limites du sportif. Le port obligatoire du masque détruit ces idéaux. Au lieu de cela, les cavaliers veulent enlever les bandeaux pour pouvoir utiliser chaque lueur de vision qui leur reste. Personne ne devrait être handicapé encore davantage", explique la Nîmoise d'origine britannique qui souligne aussi le côté dangereux du bandeau tant pour le cheval que pour le cavalier. Pétition, interviews sur les grandes chaînes anglaises et chanson, Verity Smith mène une véritable campagne contre cette nouvelle règle. Un combat entendu car la question de la nécessité du bandeau sera débattue pour les prochains JO à Tokyo en 2020. Compétition pour laquelle Verity s'entraîne actuellement à Calvisson avec son équipe gardoise.

Julien Ségura

j.segura@gazettedenimes.fr

Verity Smith et son chien guide Uffa

